Sports et Jeux

BOXE

Une salle de Boxe française et anglaise à Lille

Hubert Dearsolles, champion de France des poids moyens, de boxe anglaise, sollicité par de nombreux sportsmen de notre ville, d'ouvrir une salle, son frère Jean, champion du monde de boxe française 1903-1906, a décidé de venir ins taller une salle de boxe dans les vastes locaux du Cinéma Sébastopol. Les cours d'essai, lundi, mercredi et vendredis, de 2 heures à 5 heures du soir. Une fois celle-ci aménagée spécialement de même qu'un grand vestiaire, une salle de douche et un lavabo avec eau chaude et eau froide. La première leçon commencera aujourd'hui mercredi 7 novembre.

Une installation de ce genre manquait à Lille, elle va combler une lacune pour les sportsmen ; elle vient à propos. Nous ne sommes persuadés que les frères Dearsolles obtiendront autant de succès à Lille qu'ils en ont obtenu à Roubaix, que la salle qu'ils installent dans notre ville sera bientôt fréquentée par le beau et l'arrière ban des sportsmen lillois et qu'en peu de temps grâce à l'initiative des excellents professeurs, elle aura vite une des plus belles salles de France.

Annonçons pour terminer que M. Salé, le professeur sportsmen du Lycée de Lille, n'est attaché aux frères Dearsolles qui vont ouvrir à partir de ce jour un cours de boxe au Lycée Faidherbe, les leçons auront lieu les lundis, mercredis et vendredis de 4 heures à 5 heures.

COMITÉS DU NORD

Assemblée constitutive du bureau de l'Artois

Dimanche dernier a eu lieu à l'Hôtel de Ville d'Arras l'assemblée constitutive du bureau de l'Artois.

Assistaient à la réunion : MM. S. Jourdain fils, président, et Henry Leur, vice-président du Comité du Nord ; MM. E. Ledieu, président, et Labbe, vice-président du Racing Club d'Arras ; MM. Van den Weghe, président, et Guilbert, secrétaire du Racing Club Lensois ; M. Bernonville, président de la Société des Jeux au Plein Air du Collège d'Arras ; MM. Lefebvre d'Hellencourt, le Révérend et Flature du R. C. A., ainsi que les représentants de l'Ecole d'Agriculture de Berthonval, de l'Ecole Normale d'Arras et de l'Etoile Sportive d'Arras.

Après avoir exposé aux délégués les raisons qui ont amené le bureau central à créer le bureau de l'Artois et énuméré le nécessité de faire une active propagande dans cette région relativement particulièrement intéressante, M. E. Jourdain a procédé à l'élection des cinq membres du bureau.

Ont été élus : MM. E. Ledieu, 1 voix ; Van den Weghe, 1 voix ; Guilbert, 4 voix ; Flakes, 3 voix ; Lefebvre d'Hellencourt, 4 voix.

M. Lefebvre d'Hellencourt a été élu vice-président du bureau de l'Artois, M. Guilbert, secrétaire, et M. Flature, trésorier.

Les représentants de sociétés non affiliées ont ensuite demandé aux membres du bureau central quelques explications sur l'organisation de l'U. F. S. S. ainsi que sur les avantages et les charges des petites sociétés. Après échange d'observations, ils ont donné l'assurance que l'affiliation serait proposée par eux aux membres de leurs clubs et serait très prochainement votée.

La séance a été levée à onze heures.

LUTTE ET BOXE

M. Célestin Morel, champion hâtieur du monde, lance un défi à tout amateur ou professionnel, soit pour un match de lutte, soit pour un match de boxe anglaise, en 10 reprises de 3 minutes, avec des gants de 4 onces.

GAZ Appareils eux. — Cie Continentale du Gaz. Magasin d'exposition, rue Esquermoise, 79. Appareils d'éclairage, chauffage et force motrice gaz-gaz, vente, location, vente à terme, inst. gral. 2270

Voulez-vous guérir vos **BAUME VICTOR** rhumatismes? Pharmacie Dupuytren, 2, Rue Jean-Jacques-Rousseau, Paris. 2, Rue Grammont, Paris.

BULLETIN THEATRAL
Musical et Orphéonique

Premier Concert Maquet

C'était un festival. Vous savez, d'ailleurs, que tout concert Maquet est un festival. Mais à celui-ci, il y avait quelque chose de nouveau. La fin de l'entracte fut annoncée par trois sonneries de trompette. Une bonne partie du public ne comprit pas. — Une autre, dont j'étais, trouva la chose parfaitement ridicule. — Le reste admira. — C'est tout comme à Bayreuth. — Non ! pas tout à fait encore ; car à Bayreuth, il y a des chefs d'orchestre.

Madame Maquet appelle à Lille, pour chacun de ses concerts, l'orchestre Colonne. C'est une Compagnie composée d'excellents instrumentistes, admirablement disciplinés par Colonne et Pierné. Ils ont joué maintes fois l'ouverture d'*Egmont*, la *Septième Symphonie*, et le premier acte de la *Walkyrie*. Avec leur chef, ils ont interprété ces œuvres maîtresses, selon leur style, avec leur caractère. Mais avec Madame Maquet qui a sans doute, de la volonté, de l'obstination, mais ni un sentiment personnel de ces œuvres, ni une éducation musicale, qui lui permette d'en approfondir le sens, ni, surtout, les moyens physiques d'en diriger l'exécution (un homme même a tout juste assez de force pour soulever pendant un assez long temps, le rythme de la VIIe et de l'acte de Wagner), ces musiques d'expérimentés furent tel fait de perdre les mouvements, les allures tout de cette à l'uniformité et à la beauté. Mais, pour ne pas trop [illegible] de la Symphonie, on a pu entendre dans cet ordre [illegible] Dans l'ouverture d'*Egmont*, si le thème de gaieté qui est exprimé, Madame Maquet le fait ressortir, [illegible] Mais dans le second thème, [illegible] et profonde mélancolie, si l'entrée des cuivres, à la fin de cette admirable page, n'eut l'héroïque grandeur du renoncement d'*Egmont*, prêt au sacrifice.

La VIIe Symphonie, — on n'a cessé de le répéter depuis Wagner et Berlioz, est toute en rythme. Dégagée des préoccupations trop littéraires de la symphonie à programme, elle est peut-être la plus essentiellement musicale de Beethoven. — Le caractère orchestrique a, dans l'exécution de dimanche, par trop disparu. Je constatai, de même, écoutant l'acte de Wagner, que les thèmes et leurs développements n'avaient plus leur signe distinctif, leur timbre propre ; plus d'accent, ni de fougue. Tout se fondait en une grisaille, qui avait trop peu de ressemblance avec le fresque grandiose de Wagner.

Qu'on veuille bien considérer l'année partie de ma critique. Je pense seulement sur les bas tes, les trompettes et cornes sonnaient faiblement, par lequels Madame Maquet s'expose à n'être pas prise au sérieux. Ne pas [illegible] que la musique, ci c'est vraiment pour elle le principal. Or, je ne dis pas qu'interprétant ces œuvres, elle les interprète mal, je ne dis qu'elle ne peut même point les interpréter. Elle ne peut que suivre son orchestre, et, le suivant, la gêner.

Je parle ici en toute franchise ; j'y risque la lettre anonyme ; mais peu m'importe. Madame Maquet dirige en public ; j'ai donc, comme tout le monde, le droit de la juger. Et je le fais avec d'autant plus de liberté que je n'empêcherai pas son succès. Ce que l'on goûte surtout à ces matinées, c'est de voir une femme au pupitre. Cela suffit à ceux qui n'aiment ni ne respectent la musique. Et ceux-là sont le nombre.

Ce qu'il y eut de plus intéressant à ce concert, ce fut le trio vocal. Il était de première qualité. Van Dyck n'a plus de voix. Il a perdu, non chanté, la majeure part du son adorable rêté. Il l'a, depuis vingt ans et plus, perdue à lutter sur tous les champs de bataille wagnériens. Peut-être un jeune chanteur eût-il mieux fait. Mais ce qu'on ne saurait égaler, c'est son intelligence pénétrante et aiguisée du texte, c'est la pureté de sa diction, c'est le sincérité de son émotion, c'est le sentiment si juste de l'art wagnérien, avec lequel il ne lut de sa voix rien de plus qu'un instrument d'orchestre. Est-ce parce que je ne me rappelais ses années héroïques de Lohengrin, de Tannhauser, de la Walkyrie ? Il n'importe peu qu'il ne chante plus, je retrouve toujours en lui l'artiste admirable, l'interprète chercheur de la pensée wagnérienne. C'est un spectacle réconfortant que de revoir cet homme toujours prêt à communiquer aux masses de son enthousiasme pour *l'art de l'avenir !*

Mme Laute-Brun a fort bien chanté, avec goût, intelligence et justesse. Mais la voix fut trop souvent couverte par l'harmonie et toute une partie du rôle lui perdue.

M. Journet a une voix généreuse, d'un timbre rare, ample et sonore. Et c'est déjà un fort beau chanteur. Il nous faisait souhaiter qu'Hindling eût un rôle plus long.

Cet acte a peu long. C'est qu'en Wagner, il tout la même. De telles exécutions étaient nécessaires avant que Wagner fût connu. Maintenant, que son œuvre a été représentée sur tant de scènes, elles semblent moins opportunes. On devrait n'entendre plus, au concert, que les parties symphoniques. Cette observation du vice pas Mauquet. Maquet le lui donne une portée générale.

Saluons toutes, de bonnes, de grandes intentions. Mais....

M. B.

PRETS Je jour même et dotage.

AUCUNS FRAIS D'AVANCE. Je pour remarqu., si pour voyages ou ailleurs, Gérard, rue Lobigo, 3, PARIS

sur toutes Garanties, sur Successions, Biens Propriétés, Usufruits, Terres, Immeubles, Mobiles, Obligations, Avances sur Loyers, Titres Incessibles

Maison sérieuse fondant et traitant les affaires

5751

PROGRAMME DES SPECTACLES

GRAND-THEATRE DE LILLE
(Place Sébastopol)

Mercredi : Rolicha.

Jeudi, pour la continuation des débuts de la troupe de grand opéra, l'Africaine, grand opéra.

Places gratuites : de 7.601 à 7.800.

KURSAAL

Mercredi et jeudi : *La Femme X...* qui est et qui sera sans contredit le plus grand succès de la saison actuelle. Nous devons citer tout particulièrement l'acte de la cour d'assises, aussi poignant que sensationnel.

Vendredi, représentation extraordinaire : *Carmen*, opéra-comique en 4 actes.

Le vieux phonographe aux sons nasillards a fini son temps. Rendez-vous-en compte, 2, rue Neuve, 2, Lille.

T. I. I. Cinéma Gratis aux Galeries Lillotes. 7699

Brasserie Universelle (Casino des Familles). — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, matinée de 1 à 7 heures ; soirée à 8 h. ½. Spectacle-Concert : Programme : Gando'a troupe (4 personnes) acrobates au lapis ; Hugonel comique typique ; Waring très longueur des mesures ; Lendrel's comique excentrique ; Les frères White, équilibres sur escalier ; Mlle Delannoy, chansuse de genre ; Georges, diseur.

A chaque représentation, deux séances de cinématographie. L'Ouverture Cuvée, directeur Benin.

Entrée libre en semaine. Dimanche et fêtes, entrée, à fr. 50.

Restaurant de premier ordre. — Cuisine soignée. — Plat du jour, à fr. 75 ; plat du soir, 1 fr.

M. Ch. Boucher informe la clientèle que les dimanches et fêtes l'entrée de 0.50 a sera remboursée à chaque personne qui dînera. 5018

Le Moniteur Journal financier indépendant
Abonnement : 10 fr. par an
Direction & Administration : 36, Rue Taitbout, 36 — PARIS
Le journal sera adressé gratuitement pendant 3 mois sur demande.
5160

EN VOYAGE, A LA CAMPAGNE Ne manquez pas pour obtenir instantanément **CRISTALLIN** votre vue : Vitrier au Vais, Coprivéville, St-Venant, Aubers, Fournes, Haubourdin, Lorgies, Sailly, Erquinghem-le-Sec, Nieppe, Bailleul, Steenwerck, Armentières, Houplines, Pérenchies, Frelinghien, Quesnoy-sur-Deûle, Deûlémont, Lille, et toutes l'agences. 5748

Le Maison **A L'OLIVIER** et rentrée avec ses VIOLES MATHIEULIN en **FOIE-MORUE** Depuis 1 à 3 bouteilles [illegible] 3 fr. à CHAMPIGNY [illegible] 3 fr. 50 et 6 fr. 50. Dépôt à COULMET, 70, Rue de Bretil, Paris, ou Chaussée du Dit et la Rue Flamand d'où lieu. Prix [illegible] 5748

PARIS La Ville Lumière SES MERVEILLES SECRÈTES
Ouvrage sans pareil en
PRIME UNIQUE SENSATIONNELLE

Lisez bien attentivement !

Voici la description de ce magnifique ouvrage que nous offrons à 10 fr. de prime sous présentation :

Dans un beau livre, l'auteur consciencieux s'est appliqué à passer en revue, quartier par quartier, rue par rue, maison par maison, tout ce qui constitue le Paris ancien et le Paris moderne. Il a fait l'histoire de chaque monument, en scrpté pratique et moderne le conduit à indiquer et à décrire aux lecteurs tout ce qui rend Paris splendide, agréable, digne d'être connu. Il n'est donc arrêté partout où il existe une maison de commerce, de confection, de fleurs, une usine, un hôtel, un restaurant remarquables par leur célébrité actuelle.

Avec ce livre, on connaîtra tout ce qui contribue à faire de Paris le centre mondial de l'activité, de l'élégance et du bon ton et de la gaîté aux immenses et admirables perspectives, son commerce, ses industries, ses attractions.

On sera initié à la vie de ses habitants, faits de travail, de plaisirs délicatement mélangés.

Aucune des maisons qui sont la gloire de notre capitale ne demeurera ignorée de eux.

Chaque Français, chaque visiteur pourra savoir quels trésors d'art ou de génie elles renferment, s'approvisionner sans autre recherche. Et tout ce que bien des Parisiens ignorent eux-mêmes, tout ce qui fait au loin le prestige et le nom de Paris à l'étranger, tout, depuis les profondeurs de notre élégante fabrication jusqu'à notre légèreté conduit et notre inimitable cuisine si appréciée des gourmets, sera connu des lecteurs de la Ville Lumière.

Qui n'a la curiosité de savoir ce qu'est exactement PARIS ? Comment s'y conduisent ceux qui lui consacrent son antique renom de haute et de bon goût ? Comment ils se logent, s'habillent, se nourrissent ? Comment ils sont les arbitres incontestés de l'élégance et de l'art de vivre ?

La Ville Lumière dit tout cela. Elle le montre avec ses magnifiques gravures qui respendissent avec une netteté parfaite.

Prime du « PROGRÈS DU NORD »
BULLETIN DE SOUSCRIPTION A REMPLIR
Conditions à remplir pour l'obtenir

La Ville Lumière sera livrée contre 1 fr. 25 seulement, au lieu de 10 francs, dans un bureau ou expédié directement par chemin de fer, à toutes les personnes qui souscriront à un abonnement à l'adresse ci-dessus et l'adresseront avec le montant au Directeur du « PROGRÈS DU NORD », 2, rue de Béthune, LILLE.

Nom .....
Prénoms .....
Profession .....
Domicile .....
Département .....
Bureau de poste .....
Signature .....

Le bulletin ci-dessus sera rigoureusement exigé.

VERS tués, expulsés, convulsions, perte des enfants calmés, prévenus, guéris par un remède inoffensif, intimitable, dépuratif sans rival, le **SIROP** vermifuge **PIVOT** le flacon **2 francs**
Dépôts : à Lille, pharmacies de France, Gobert, Collardet, Denjou ; à Roubaix, Wattrelos ; à Calais, Phie Verrier ; à Arras, Phie Bonnetois. La Phie Puy, à Grenoble, envoie gratis son curieux traité sur les vers, ionia, oxyures, lombics. n.c.182

CONSTIPATION et Affections de l'Estomac et de l'intestin guéries par les Dragées de Santé de DUBUS. La boîte de 100 dragées : 1fr.50 dans toutes pharmacies. Eviter imitations. 2717

NOUS COMMENÇONS AUJOURD'HUI

Monsieur Belle-Humeur

Par Charles FOLEY

Gaston Vassal

Avenue de Messine, dans son fumoir sourd, tiède, ouaté, capitonné de peluches profondes, Gaston Vassal, depuis deux heures sommeillait sur le divan. Les babouches dansant sur les chaussettes en soie, le torse à l'aise, tous les muscles relâchés dans sa chemise de tussor et son veston de lainn blanche, il entr'ouvrit les yeux et commença de s'étirer avec de petits soupirs, rechercha le sommeil dans une place fraîche, moelleuse, moins moulée à l'empreinte de son corps grassouillet.

Le valet de chambre ouvrit la porte sans bruit, mais le souffle d'air acheva d'éveiller le jeune homme.

— C'est vous, Bernard ?

— Oui, monsieur. Il est six heures. Je pensais pour habiller monsieur..

— Déjà ! — bâilla longuement Vassal. — Vous êtes bien pressé, ce soir. Vous voulez sortir, hein ?

— Si monsieur m'autorise...

— Soit ! j'autorise.

Vassal se redressa mollement, s'assit sur le bord du divan, frotta ses yeux encore troubles, puis reprit avec mauvaise humeur :

— Vous devriez m'empêcher de dormir en dehors de ma sieste, Bernard ; ça me donne des crampes d'estomac.

— Monsieur me commande toujours ça après. Quand je préviens monsieur avant, monsieur m'envoie aux bains.

— C'est que vous ne savez pas choisir votre moment.

Gaston fit un léger effort pour se lever, mais il y employa si peu d'énergie qu'il retomba sur le divan ; ne pouvant se décider à se mettre sur ses jambes, il gagna du temps :

— Bernard, le cabinet de toilette est bien chauffé, au moins ?

— Par le calorifère, le maintiens la même chaleur dans tout l'appartement.

— Bernard, comment vais-je m'habiller ce soir ?

— Où monsieur va-t-il ?

— Je ne sais pas : C'est comme tous les jours : je n'ai rien à faire. Chaumette va venir me prendre et nous dînerons ensemble au cabaret. Ensuite Chaumette aura peut-être une bonne idée...

— Oh ! si monsieur compte là-dessus !

Vassal sourit, nullement offusqué du partipris de Bernard contre son « meilleur ami ». Il reprit nonchalamment :

— On irs au théâtre, peut-être.

— Tout probable. C'est pas M. Cheumette qui lâchera monsieur sans se faire régaler. Je sais pas de quoi, mais pour sûr que monsieur casquera pour quelque chose.

Vassal, amusé, balançant sa babouche au bout de son pied, ajouta gaiement :

— Je vous trouve rosse pour Chaumette, Bernard, vraiment trop rosse. Qu'est-ce qu'il vous a fait, ce pauvre Chaumette du bon Dieu ?

Bernard répéta, avec un sérieux plus amusant encore :

— Oh ! l'ami de monsieur ne m'a rien fait, au contraire ; il a toujours été très convenable avec moi... Seulement, j'ai le flair des pique-assiettes, et celui-là, c'en est un...

Gaston en nut assez. Il se leva, sortit du fumoir, traversa sa chambre, et gagna le cabinet de toilette, illuminé, très blanc, lambrissé du clair. Il s'assit près de la tablette de marbre rose, devant le grand miroir triptyque, tandis que Bernard chauffait le fer pour la moustache, étalait la chemise, le caleçon, les chaussettes, l'habit, tirait de leurs formes les bottines vernies. Tout cela sans heurt, sans froissement, dans un silence savant.

— Ce Bernard est tout de même précieux, — se dit Vassal. — Je songe parfois, mais il s'irrite rarement, son service serait charmant, il ne troublerait pas.

Il s'accouda et, sa somnolence enfouie dans la clarté soyeuse de la pièce, il se sentit lucide et disposé à se regarder dans le miroir. — Il aimait beaucoup cela, — il se rappela qu'il avait fait un pari avec la comtesse Moriska, sur la couleur de ses yeux.

— Ils sont verts, — constata-t-il, — d'un vert trouble, bien plutôt que bleu ; la comtesse Moriska a gagné dix louis. Il y a aussi de petites taches jaunes sur ce vert trouble, de petites taches jaunes qui ne vont pas trop mal avec mes cils et mes sourcils très blonds. — Et il continua avec complaisance cet examen de lui-même. — J'ai le nez un peu en l'air, la bouche grande et pas encore assez de moustache, mais mes dents sont très belles. Ma face est un peu ronde, un peu bouffie, mais je n'ai pas l'air bête. En somme, je ne suis pas joli, joli, j'ai une balle sortable, et je ne changerais pas ; elle me plaît comme ça.

Bernard lui tendait sa chemise. Il se leva et, tout en s'habillant, il détaillait maintenant son corps :

— Un peu gras, un peu court, trapu. Le pied bien, la jambe bien, mais la croupe trop forte : c'est ça qui gâte tout. Un peu trop de ventre aussi, pour mes vingt-sept ans mignons...

Puis, l'idée lui venant que personne ne le jugeait aussi sévèrement que lui-même, que partout on s'extasiait à le trouver charmant, il se mit à rire, lâchant presque à haute voix :

— La beauté ? Ah ! s'le blague ! Fiche-toi-s'en, mon poulet, t'as mieux que tout ça ! t'as le sac !

Et il sourira plus large, il pensa à la belle galette qu'avait laissée, sept ou huit ans auparavant, papa Vassal : lainages et draps, rue du Sentier, manufacture à Lille. Le fonds vendu, réalisé à énormes bénéfices avant la mort de ses parents ; ni frère, ni sœur, aucune charge ; c'était pour lui tout seul, plus de trois cent mille francs à dépenser par an, capital respecté. Joindre à cela la maison de Chantilly, cent vingt hectares de parc, pièces d'eau et grandes chasses.

Tout à fait content, Gaston Vassal se rasait, mit un pied sur le genou de Bernard, qui se baissa pour lui boutonner ses bottines ; puis il approcha de sa face un petit miroir à la main et se reprit à fixer ses yeux, monologuant à voix basse :

— Ce qêo c'est gourde tout de même, quand on a les yeux verts, de se les croire bleus ! Ça me coûte dix louis, cette ignorance-là !

Sans transition appréciable, sérieusement et curieusement, il sentait se prunelle, qui s'avouer qu'il n'en comprenait pas le mécanisme et que d'ailleurs il ne savait rien ou pas grand chose de tous les autres mécanismes de son être. Cette pensée d'abord ne l'attrista pas trop :

— Quoi que ça fait ! — se dit-il en pensant comprendre la vie. Il prit sur le genou de Bernard. — On invente, on découvre trop de choses... pas moyen de tout apprendre. Alors, un peu plus, un peu moins, autant ne pas en donner de ménagile.

— Et ne pas savoir, — continua-t-il presque à mi-voix — ça gêne bien moins que de savoir à moitié ou que de savoir trop... Je sais même que ça aide dans la comp de pistolet, forcé du volontariat, je ne mutiens pas l'orthographe. Maintenant, je la mets, et je calcule pas mal ; je tiens ça de papa. J'ai aussi pour moi de savoir que je ne sais pas. Ça me rend extrêmement modeste. En somme, je me trouve très bien comme ça.

— Si monsieur veut passer la manche ?

Debout à présent, on lui cravait haut et de noir, en petite moustache, pincée en tire, l'œil vif, Vassal est dans le grand miroir triptyque un dernier regard d'ensemble très bienveillant :

— Pas vrai, Bernard, que je fais encore mon petit effet aux lumières ?

— Oh ! ça, je l'ai toujours dit : monsieur a du tonnerre.

Le compliment égaya Vassal. Il riait avec sa belle humeur [illegible] enfant :

— Ah ! n'est-ce pas que j'ai du plaisir ? Je m'en doutais, mais c'est égal, je suis content que vous me le disiez, parce qu'aussi vous du goût, Bernard, beaucoup de goût.

Gaston passa dans le fumoir, s'assit sur le divan, ses jambes trop courtes balottant mollement comme pour [illegible] Bations de l'attente.

— Déjà sept heures moins le quart. Chaumette est en retard... A-t-on jamais vu ! Je vais lui flicher un suif.

Puis, sa jambe bellement tendue, tapotant à son corps un balancement plus [illegible] pit, où pensée s'éveilla :

— C'est vrai que je suis ignare... mais je comprends la vie. Il suffit de prendre : j'ai du sang, j'ai de la race du Sentier dans la moelle. A quelque sens, je savais que l'argent c'est quelque chose ; maintenant, je sais que c'est tout. Ce qu'on peut avoir en faire avec des [illegible] d'abord tout de même. Notre siècle est fait pour ça.

(A suivre.)

CHOCOLAT DELESFAUL-HAVEZ
UNIVERSELLEMENT LE MEILLEUR
PAR SA QUALITÉ ET SA FRAÎCHEUR
98, Rue Nationale, Lille.

INDUSTRIE-COMMERCE

Mouvement du port de Dunkerque

Entrées du 1er. — Saint-Pierre et Saint-Servan, vap. Californie, 2364 tx, cap. Juhan, huile et dém. Duchaisne, dans 1, O. — Brillanmont, vap. gr. Pandia-Ralli, 1606 tx, cap. Calamicos, d-m, Duchateau, dans 4, O. — Hull, vap. and. Piero, 837 tx, cap. Owers, d-m, De Baecker, Marine E.

Du 2. — Brest, vap. Pleton, 680 tx, cap. Dieumegarde, d-m, Compagnie Bretonne, Marine, O. — Brahmstad, vap. dan. Galina, 1183 tx, cap. Nielson, bois, Fayet.

Sorties du 1er. — Boulogne, st. Hirondelle, 28 tx, cap. Leroux, fret, Leroy. — Kings-Lynn, 3-m. goel. Hélène-Anna, 124 tx, cap. English, De Baecker. — Rotterdam, vap. Amiral-Hermitte, 99 tx, cap. Jonneguin, d-m, De Baecker.

MARCHÉS DE PARIS

Paris, 3 novembre.

A l'occasion des fêtes de la Toussaint, la Bourse de Commerciale de Paris n'a pas tenu de séance aujourd'hui 3 novembre.

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Paris, 3 novembre.

Le Havre, 10 h. — Laines à terme. — Marché calme. Ventes en balles.

Courant 128 c., janvier 179 10. mars 174 50.

Le Havre, 10 heures. — Cotons à terme. — Soyl. Ventes 11.500 balles.

Novembre	32 3/4	Mai	32 7/8
Décembre	32 c/o	Juin	32 1/8
Janvier	32 1/4	Juillet	32 1/8
Février	32 1/8	Août	32 1/8
Mars	32 1/8	Septembre	32 7/8
Avril	32 1/8	Octobre	32 a/o

Le Havre, midi. — Cotons disponibles. — Fermes. Ventes 200 balles.

Liverpool, 10 h. 45. — Cotons disponibles. — Calmes. Ventes probables 8.000 balles. Import. 24.000.

Le Havre, 10 heures. — Cafés à terme. — Ventes 16.000 sacs.

Novembre	45.75	Mai	45 50
Décembre	45.c/o	Juin	45.50
Janvier	45.c/o	Juillet	45.7.
Février	45.75	Août	45.c/o
Mars	45.50	Septembre	45.75
Avril	45 50	Octobre	c/o.c/o

Le Havre, midi. — Cafés disponibles. — Soutenus. On a vendu 8.500 sacs Santos à prix secret.

Terme. — Inchangé sur la fin de ce matin.

On a vendu 10.000 sacs depuis la précédente dépêche.

Le Havre, 3 heures. — Cafés à terme. — Ventes 14.000 sacs.

Baisse générale 25 c.

Rotterdam. — Le stock de café hollandais a augmenté en octobre de 79.261 sacs et comporte actuellement 476.902 sacs, contre 512.645 au 1er novembre 1908.

Anvers. — Sucres bruts indigènes. — Cotons. Cote officielle : 88° disp. export. nouv. cond. 28 5/8.

Anvers. — Saindoux d'Amérique. — Nov. 156 c/o ; janv. 146 1/4. Marché calme.

Anvers — Cote officielle — Blé Kansas n° 2, disponible 22 c/o, fottant 21 c/o ; Blé Dennie supérieur disponible 22 1/8 ; flottant 22 1/2 ; Blé Red winter n° 2 disponible 21 5/8, flottant 22 5/8. Blé Marchaba blanc disponible 22 1/2, flottant 23 1/4.

Anvers, 3 h. 30. — Laine cote officielle. — Peignée contrat B : nov. 5 60 c/o ; mars 5 40 c/o. Ventes 170.000 kil. Marché calme.

Anvers. — Pétrole. — Ferme. Disp. 22 c/o ; 4 mois, 20 1.

Londres. — Céréales. Cargaisons arrivées : Blé à vendre en. Sucres brute de betteraves cour. 11 7 1/2 ; dite janv.-mars 11 3 1d. Tendance ferme.

Hambourg. — Cafés : Fermes. Soutien good average déc. 36 1/4 ; mars 36 1/2.

Hambourg. — Pétrole. — Calme. Disp. 6.30 Rm.

Hambourg. — Sucres : cour. 11 72 ; janv.-mars 12 02.

Brême. — Pétrole : calme. Disp. 6.30 Rm.

Magdebourg. — Sucre : tendu. Cour. 11 72 ; janv.-mars 12 02 Rm.

Amsterdam. — Pétrole : disponible 14.00 ; 4 premiers 11.70. Tendance soutenue.

BOURSE DE LILLE

DU MARDI 3 NOVEMBRE 1909

Actions minières

MINES	2	30	31	32
Alès (de)	....	....	....	195 ..
Aniche	1875 ..	1870 ..	1810 ..	1810 ..
Anzin	2060 ..	2000 ..	2000 ..	1990 ..
Bauy	....	....	....	1190 ..
Bérnay	1180 ..	1175 ..	1175 ..	1175 ..
— (1/2 p.)	113 50	111 ..	113 ..	113 ..
Bully-Grenay	....	1305 ..	1305 ..	1305 ..
— (1/2 p.)	113 50	106 75	106 75	106 75
Campagnac	....	....	....	1000 ..
Carvin (le bx)	660 ..	667 ..	660 ..	660 ..
Carvin	....	....	....	3000 ..
Clarence	375 ..	334 ..	375 ..	377 ..
Courrières	2250 ..	2225 ..	2230 ..	2230 ..
Crespin	40 ..	39 ..	40 ..	40 ..
Dourges	1190 ..	1149 ..	1149 ..	1149 ..
Douvrin (100 p.)	350 ..	357 50	355 ..	354 50
Drocourt	....	....	....	1015 ..
— (1/2 p.)	....	575 ..	580 ..	580 ..
Drocourt 3500 (1/2 p.)	....	576 ..	580 ..	580 ..
Douai	....	....	....	1000 ..
Escarpelle	905 ..	900 ..	900 ..	1000 ..
Flottes	345 ..	335 ..	335 ..	335 ..
Fléchinelle	47 ..	46 ..	46 ..	47 ..
Lens est. cat.	951 ..	954 ..	955 ..	955 ..
— (1/2 p.)	41 75	42 ..	41 75	41 50
Liévin	4950 ..	4940 ..	....	4970 ..
— (1/2 p.)	164 25	162 75	161 75	161 25
Ligny-Alès	....	625 ..	640 ..	640 ..
Mar en Ba (1/2 p.)	2495 ..	2491 ..	2490 ..	2490 ..
— 3/4 (1/2 p.)	2300 ..	2290 ..	2290 ..	2290 ..
— (1/2 p.)	191 75	185 ..	185 ..	185 ..
Meurchin	....	....	....	1400 ..
— (1/2 p.)	2700 ..	2675 ..	2680 ..	2680 ..
Nord d'Alais	....	....	....	1000 ..
Ostricourt	1210 ..	1215 ..	1210 ..	1210 ..
Th vercelles	....	1150 ..	1150 ..	1150 ..
Vicoigne	1750 ..	1747 ..	1750 ..	1750 ..
— (1/2 p.)	177 ..	176 ..	177 ..	177 ..

ACTIONS

Sociétés diverses

Lillaises du Nord, 447.50 ; Margarinerie de Béthune, 245.=.

OBLIGATIONS

Charbonnages

Anzin 1888, 1903 et 1906, 369.25 ; Crespin 6% hypothèques, 540.=.; Ostricourt 1906, 500.=.; Thivencelles 1906, 475.=.

Vous tous qui souffrez d'ASTHME, de BRONCHITE, de COQUELUCHE, de GRIPPE, de NÉVRALGIE, de INSOMNIES, vous trouverez soulagement, vous guérirez par les POUDRES, CIGARETTES LOTAR de Mme O. LEPOT, Pharm. 1er cl. à Lille. Vous les trouverez dans toutes les bonnes pharmacies. 5784

BOURSE DE PARIS

DU MARDI 2 NOVEMBRE 1909

3 0/0	98 ..	97 ..	Ville Paris 1905	342 ..	342 ..
3 0/0 amort.	99 ..	98 ..	— 1906	371 ..	371 ..
Rente de France	100 ..	....	— 1908	1/4	1/4
Rente de Russie	100 ..	....	— 1909	347 ..	347 ..
Crédit Foncier	630 ..	....	Comp. d'escom.	1270 ..	1265 ..
Crédit Lyonnais	1570 ..	....	Crédit Foncier	1000 ..	1000 ..
Crédit Industriel	740 ..	....	Crédit Lyonnais	1/4	1/4
Est	740 ..	....	Crédit Industriel	1000 ..	1000 ..
Paris-L. Medit.	1340 ..	....	Est	1/4	1/4
Midi	1/4	....	Paris-L. Medit.	1/4	1/4
Nord	1340 ..	....	Midi	1/4	1/4
Orléans	1630 ..	....	Nord	Métro 1/4	1/4
Orléans	1630 ..	....	Orléans	Métro 1/4	1/4
Chemins	1000 ..	....	Chemins	1/4	1/4
Transatlantique	540 ..	....	Transatlantique	1/4	1/4
— ord. prior.	1/4	....	— ord. prior.	1/4	1/4
Omnibus Paris	1/4	....	Omnibus Paris	1/4	1/4
Tabacs	1/4	....	Tabacs	1/4	1/4
Suez	1/4	....	Suez	1/4	1/4
Suez, cert. 4 0/0	1/4	....	Suez, cert. 4 0/0	1/4	1/4
Suez, cert. 3 0/0	1/4	....	Suez, cert. 3 0/0	1/4	1/4
Indien 3 1/2 0/0	1/4	....	Indien 3 1/2 0/0	1/4	1/4
Japonais	1/4	....	Japonais	1/4	1/4
— 1907	1/4	....	— 1907	1/4	1/4
Portugais 3 0/0	1/4	....	Portugais 3 0/0	1/4	1/4
Réserve Autriche	1/4	....	Réserve Autriche	1/4	1/4
Chemins Espagnols	1/4	....	Chemins Espagnols	1/4	1/4
Rentes 4 0/0	1/4	....	Rentes 4 0/0	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	Midi ancr.	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	Midi nouv.	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	Nord 1/4 Ancr.	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	Nord 1/4 Nouv.	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	Nord 1/4 2 0/0	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	Orléans ancr.	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	— 1884	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	— 1886	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	Orléans nouv.	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	— 1886	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	— 1888	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	— 1890	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	— 1892	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	— 1894	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	— 1896	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	— 1898	1/4	1/4
— 3 0/0	1/4	....	— 1900	1/4	1/4
— 3 0/0